

16R

22737

(S)

ment on soulève les montagnes

Le pouvoir de votre pensée



Georges Barbarin

Collection « La Science de l'Être »



Deuxième édition

Editions Dangles

DANS LA MÊME COLLECTION

Dr F.-W. Bailes : **Votre Esprit peut vous guérir.**

Le principe universel de la guérison.

Georges Barbarin : **Comment on soulève les montagnes.**

La puissance créatrice de la pensée.

Georges Barbarin : **L'Optimisme créateur.**

Votre devoir d'être heureux.

Edward L. Kramer : **Chemins vers la Puissance.**

Le livre qui vous démontrera que rien ne vous est impossible !

Dr Joseph Murphy : **L'Énergie cosmique,**

cette puissance qui est en vous.

Dr Joseph Murphy : **L'Impossible est possible !**

La maîtrise de votre puissance créatrice.

Dr Joseph Murphy : **La Dynamique du Bonheur.**

Le succès, l'harmonie et l'épanouissement par la pensée positive.

Dr Joseph Murphy : **La Paix est en vous.**

Les lois spirituelles de la vie harmonieuse.



01-1987-00383

OUVRAGES D'UNIVERSITÉ

(établissement dispensé)

Comment on soulève les montagnes

La puissance créatrice
de la pensée

16° R

22737

(8)

Éditions DANGLES



collection « La Science de l'Être »

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

(actuellement disponibles)

- Comment vaincre peurs et angoisses* (Éditions Dangles).
Le Livre de la mort douce (Éditions Dangles).
L'Optimisme créateur (Éditions Dangles).
Comment on soulève les montagnes (Éditions Dangles).
Le Livre de chevet (l'Ami des heures difficiles) (Éditions Le Roseau, Montréal).
La Nouvelle Clé (Éditions Le Roseau, Montréal).
La Clé (Éditions Astra, Paris).
Le Secret de la grande pyramide (Éditions Adyar et J'ai Lu).
Recherche de la N^e dimension (Éditions Adyar, Paris).
L'Énigme du grand Sphinx (Éditions Adyar et J'ai Lu).
J'ai vécu 100 vies
Histoires de bêtes
Sois un as !
Le Voyage au bout de la raison.
- chez Mme FEUILLET-BARBARIN
Les Mas de la Rouguière
06480 LA COLLE-SUR-LOUP (France)

Autres principaux ouvrages épuisés :

- Les Clés de l'abondance.*
Les Clés du bonheur.
Je et Moi.
Demande et tu recevras.
Affirmez et vous obtiendrez.
Le Jeu passionnant de la vie.
Vivre divinement.
L'Après-mort.
La Vie commence à 50 ans.
Dieu est-il tout-puissant ?
Le Problème de la chair ou l'énigme sexuelle.
Faites des miracles.
Les Clés de la santé.

Georges BARBARIN

2
55/139

Comment on soulève les montagnes

La puissance créatrice
de la pensée



Éditions DANGLES

18, rue Lavoisier
45800 ST-JEAN-DE-BRAYE

L'AUTEUR :

Poète, écrivain et journaliste connu, Georges Barbarin réalise, en 1936, une évolution profonde et s'oriente vers le spiritualisme. Il découvre la recherche ésotérique et fait paraître avant la guerre des livres d'une brûlante actualité encore aujourd'hui, tels que : *l'Après-mort*, *le Secret de la grande pyramide*, *l'Énigme du grand Sphinx*, *la Danse sur le volcan* (la dérive des continents), *les Cycles historiques*, *les Derniers Temps du monde*, *l'Antéchrist*, etc.

Mais son œuvre la plus importante reste *le Mysticisme expérimental* qui a permis à des milliers de lecteurs de comprendre le pourquoi de leur vie. Son langage pur et clair a ouvert la voie spirituelle à d'innombrables personnes qui sentaient confusément leur besoin « d'autre chose », et il a ainsi touché tous les publics, les plus simples comme les plus cultivés.

Jusqu'à sa mort, en 1965, sa vie fut un exemple vivant de foi profonde en l'Amour et en l'Homme, et il vécut vraiment avec Dieu qu'il appelait l'AMI. Même sa mort fut éloquente, et il laisse derrière lui une œuvre importante et humaniste.

La première édition de ce livre a été réalisée en 1951
par les Éditions Niclaus, Paris.

Nouvelle édition :

© Éditions Dangles, Saint-Jean-de-Braye (France) - 1987

ISBN : 2-7033-0305-X

ISSN : 0243-511X ✓

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.



Ce livre est dédié aux hommes et aux femmes de notre époque, dont le chaos, le désarroi et l'incertitude paralysent les espérances et affaiblissent les cœurs. Il est aussi dédié à tous les désemparés, les faibles, les irrésolus qui ont le sentiment d'être passé à côté d'une vie plus féconde.

Il leur donnera le moyen de transformer radicalement leur existence par la mise en œuvre d'une nouvelle forme de pensée, dans le respect de la Loi d'évolution de notre univers.

Nul ne lira ce livre sans en sortir grandi, revivifié et conscient des richesses invisibles qu'il recèle. Une maîtrise intelligente de ses pensées permet à l'homme déterminé et persévérant de se contrôler lui-même et d'influer harmonieusement sur les êtres, les choses et les événements.

Georges Barbarin

Avertissement

On a beaucoup parlé de la pensée et beaucoup écrit sur elle. On en a fait un instrument propre à toutes les besognes et on a formulé des lois mentales pour s'en servir. Mais ou bien on ne poursuivait que des buts matériels, ou bien on ne visait qu'à des jeux scholastiques. De toute manière, le problème n'était envisagé que par une de ses faces alors qu'il forme un **tout complet**.

Certains se sont persuadés que n'importe qui peut demander n'importe quoi à la pensée, de même que n'importe quel conducteur peut conduire n'importe quelle automobile. Cela est faux et dangereux, car la pensée est une arme extrêmement complexe dont l'usage inconsidéré se retourne, la plupart du temps, contre l'utilisateur. La pensée (comme la langue dont parlait Ésope) est à la fois ce qu'il y a de meilleur et ce qu'il y a de pire. Elle mène aux plus hautes réussites comme aux plus vastes effondrements.

Tout le monde a la faculté de penser, mais bien rares apparaissent les hommes qui en sont dignes. Il ne suffit pas d'un entraînement cérébral pour penser correctement, sinon les écoles ne produiraient que des penseurs alors qu'elles obtiennent le résultat contraire en formant des idées conformistes dans le même moule, c'est-à-dire des cerveaux incapables de penser séparément.

La pensée collective exclut la pensée individuelle parce qu'elle est généralement plus puissante et bénéficie du terrain acquis. Ce n'est que dans le cas où la pensée individuelle est congénitalement la plus forte qu'elle se dégage du collectif et parvient à s'imposer même contre lui.

Nous allons voir pourquoi et comment la pensée peut servir l'individu dans son expérience de la vie.

*
* *

Il y a un temps pendant lequel vous êtes libre de choisir la nature de votre pensée. Durant ce temps votre libre arbitre est intact. A vous de faire un choix judicieux en même temps qu'un choix efficace. Dès que vous avez admis une sorte de pensée et que vous vous complaisez en elle, c'est elle qui vous domine et influe sur vos déterminations. A partir de ce moment, on devient l'**esclave de sa pensée**. Si celle-ci est juste, tant mieux pour vous ! Si celle-ci est injuste, tant pis pour vous aussi ! Cela veut dire que, passé un certain délai de rumination, ce sont vos pensées qui vous mènent. Mais vous, vous pouvez préalablement mener vos pensées, et celles-ci ne vous mèneront que là où vous voudrez aller.

Une preuve : l'amour. Si vous vous laissez aller à l'inclination qui vous sollicite envers une personne d'un autre sexe, vos pensées commencent à s'amasser inconsciemment autour de l'idée d'union. Au début, vous êtes maître d'échapper à cette attraction par un acte de volonté délibérée mais, si vous laissez les pensées ourdir leur toile dans votre esprit, celles-ci deviennent si nombreuses et si puissantes que votre libre arbitre n'existera plus. Dès lors vous serez à la merci de votre amour qui, selon la valeur du partenaire, sera heureux ou fatal. Le même processus est observé en matière d'invention ou d'affaire.

Ce phénomène (ne soyez pas effrayé par l'expression qui va suivre) est celui de la possession. Vous serez possédé par le complexe ainsi engendré parce que, tournant à l'obsession, il ne vous laissera pas une minute tranquille et que ses injonctions et suggestions reviendront sans cesse dans votre cerveau comme un leitmotiv.

On ne saurait dire la puissance d'attache du clou enfoncé, peu à peu, par petits coups, même dans un bois tendre. Pour l'arracher, il faut des tenailles et de rudes muscles. Imaginez alors sa prise dans le bois dur.

Mais si vous provoquez la même *autosuggestion*, puis *obsession* en faveur du *complexe favorable*, vous arriverez de la même manière à être heureusement possédé. Si votre intérêt se joint à votre volonté pour créer en vous tel appétit, telle recherche, *vous êtes forcé d'aboutir, même contre le destin*. Le destin n'a pas de volonté personnelle. La rouge et la noire sortent à la roulette par séries, mais l'une d'entre elles ne peut toujours sortir. Tandis que l'homme qui veut toujours et jusqu'au bout la même chose doit nécessairement avoir le dernier mot avec les hommes et les événements.

Tous les grands artistes, savants, écrivains, explorateurs, capitaines d'affaires, etc., ont été et sont des possédés, qui chérissent leur *démon familier* et, sans cesse, l'alimentent. L'inventeur est le type même du possédé. Bernard Palissy n'avait pas encore obtenu le moindre résultat vénal de sa fabrication de poteries et pourtant il alimentait son four en brûlant son pauvre mobilier. Il devait nécessairement aboutir parce que l'Idée, quand elle marche à cette allure, doit obligatoirement s'imposer.

*
* *

L'Idée ne chemine pas seulement en vous *mais parmi les idées des autres hommes*.

Il y a peu d'hommes qui pensent, comme il y a peu de particules de l'air en mouvement dans un lieu clos. Que vous souffliez dans une direction et aussitôt toutes les couches d'air avoisinantes s'orienteront dans le même sens. Mais si une autre personne est avec vous et souffle dans une direction opposée, c'est celle des deux qui soufflera le plus fort et le plus longtemps qui déterminera le courant final. **Souffler fort, souffler longtemps, tel est le secret de la réussite.**

Il en est de même dans l'eau ; celle des fleuves est un exemple de continuité obstinée. Du moment qu'il y a pente (c'est-à-dire intérêt dans un sens), le liquide est forcé de s'écouler vers l'aval. Rien ne peut le faire refluer en amont. Tout au plus peut-il rencontrer des obstacles ; alors il bouillonne, s'enfle et submerge ce qui lui est opposé. Né petit et faible du glacier, il devient un large estuaire et gagne enfin le but ultime qui lui était assigné par sa pente. Il se déverse dans la mer.

La mer elle-même bouge selon les vents et les courants. Mais une barque qui passe laisse son sillage qui reste visible assez longtemps. Au lieu d'une barque, faites passer un vaisseau et son erre laissera des traces pendant vingt-quatre heures. Faites-y passer une escadre et le sillage, donc le courant, persistera pendant des jours et des jours.



L'homme qui laboure n'a pas toujours un temps à son gré. Il fait trop humide ou trop sec. Son tracteur doit être réglé. Il gèle ou il pleut à torrent. Il a à faire à la maison, ou bien il doit livrer des récoltes. N'importe ! L'idée du labour est dans sa tête. Si ce n'est ce matin, c'est ce soir, si ce n'est aujourd'hui, c'est demain qu'il labourera. La moindre accalmie dans le temps et les événements lui sert à faire passer sa charrue, donc son idée. Du jour où il a décidé souverainement de sa tâche, *le labour est déjà fait dans son cerveau*.

Le faible est celui qui prend une décision puis en adopte une autre. C'est un velléitaire, c'est-à-dire un homme sans volonté.

Une idée se nourrit, comme un canard ou une oie. Si vous la privez de nourriture, elle s'anémie et s'affaïsse. Si vous l'alimentez généreusement, elle s'engraisse et forcite. On peut faire *l'élevage des idées*, c'est-à-dire avoir plusieurs idées à la fois et les soigner en vase clos. Certains sont plus riches d'idées que d'autres et cer-

tains ont peine à avoir une seule idée. L'extrême abondance des idées n'est pas souhaitable parce qu'elle engendre la dispersion. A moins d'être complètement maître de soi et de savoir discipliner ses idées, il est préférable de ne pas s'abandonner à une multitude d'idées, car chacune affaiblit les autres en prenant sa part d'intérêt.

Ce qui importe, c'est de ne **nourrir qu'une idée à la fois** et de pousser à fond son élevage. Alors toute la nourriture spirituelle et mentale est pour elle et cette idée grandit formidablement. Quand elle a atteint son dynamisme complet, elle devient une force surhumaine, c'est-à-dire dépassant de loin ce qu'un homme ordinaire est capable de réaliser à l'état normal. Une grande idée, une forte idée, engendrée avec ferveur, portée avec allégresse aboutit infailliblement à l'enfantement dans le monde concret.

*
* *

Là se trouve la limite confuse entre le visible et l'invisible, le territoire qui sépare la pensée de l'acte et que si peu d'hommes ont exploré.

La science a approfondi beaucoup de choses dans le domaine de la matière. La philosophie en a étudié beaucoup d'autres dans le domaine de l'esprit. Il semble y avoir un abîme entre les deux, que n'ont pu combler ni la philosophie ni la science. Mais cet abîme n'existe que dans la compréhension logique des humains. En réalité, matière et esprit se touchent ou, mieux, s'interpénètrent, et même ne forment qu'un. C'est la même chose sur des plans différents, la même vérité sous plusieurs angles. Et la pensée est la démonstration souveraine d'une manifestation de l'esprit dans la matière puisqu'elle précède et conditionne la plupart des grands actes humains.

La tour Eiffel n'est pas seulement un muscle d'acier pointé vers le ciel de l'Ile-de-France. Elle est surtout une pensée d'ingénieur passée de l'invisible dans le matériel. Avant d'être sur le Champ-de-

Mars, elle était sur le plan de l'ingénieur. Avant d'être sur le plan de l'ingénieur, elle était dans le cerveau de celui-ci. Mais avant d'être dans la matière grise du cerveau, elle était dans l'esprit d'Eiffel, c'est-à-dire dans les champs de l'impondérable, sans équations, sans formules, sans chiffres, sans calculs. A ce stade, celui de sa naissance dans l'esprit, elle était une pure idée. Et cependant, elle existait déjà d'avance dans le moule de la forme aussi certainement que la grainée est dans le germe du grain de blé endormi.

*
* *

Qu'on se garde cependant de croire que la pensée est *toute-puissante*. Ce serait une erreur funeste car elle exposerait à des déboires majeurs. Comment, en effet, la pensée d'un homme pourrait-elle être omnipotente alors qu'il lui faut compter avec les pensées des autres hommes et avec celles des Puissances invisibles qui en font leur instrument essentiel ?

Le penseur efficace doit tenir compte du fait que la pensée divine limite la pensée humaine. Cette dernière peut devenir très puissante si elle pense comme l'Esprit. Axée dans le sens divin, il n'est rien à quoi elle ne puisse prétendre. Mais si elle pense contre l'Esprit (ce qui est le péché impardonnable), non seulement elle est impuissante à atteindre ses buts, mais ce sont ses efforts eux-mêmes qui la briseront. Avec elle sera balayé l'émetteur inconsideré de la pensée, qui se sera servi maladroitement du don de penser. Car celui-ci ne lui a été délégué par la Pensée souveraine que pour apprendre le métier d'homme en accord avec la Création et le Créateur.

Il ne faut donc penser ni mal, ni faux, ni hors de propos (car l'opportunité joue un rôle très grand dans la pensée), faute de quoi on est, comme Jacob, terrassé par l'Ange et ce d'autant plus rudement qu'on est plus volontaire et mieux doué.

CHAPITRE I

L'empire mystérieux de la pensée

Les plus grands esprits de ce temps ont fait justice de l'opinion des anatomistes du XIX^e siècle, selon laquelle la pensée était sécrétée par le cerveau. Assimiler la pensée à la bile que sécrète le foie, ne fût-ce que par association des mécanismes, est une imbécillité primaire dont la science véritable a honte aujourd'hui.

S'il en était ainsi, l'effet serait supérieur à la cause puisque le cerveau périt et que la pensée ne périt pas. Mais il n'est même pas besoin, pour réfuter de telles pauvretés, d'une argumentation philosophique. Les faits se chargent eux-mêmes de fournir une péremptoire démonstration. Les grandes guerres mondiales ont montré que l'ablation des différentes parties du cerveau n'empêchaient pas l'homme de penser et, du même coup, cette constatation a jeté bas la loi fameuse des localisations cérébrales, cette autre conception du siècle dernier. En clinique, on a observé des cas de tumeurs du cerveau, à ce point généralisées que les méninges n'étaient qu'une bouillie purulente et pourtant les intéressés, à part des migraines tenaces, vivaient leur vie ordinaire, avec une cogitation médiocre sans doute mais non inférieure à celle de bien d'autres cerveaux moyens.

1. La pensée sans dimension

Par conséquent, la preuve est faite que la pensée n'est aucunement un produit du cerveau, pas plus que l'électricité n'est un

semblable que vous vous contenteriez de réussites moins spectaculaires, pourvu que vous y trouviez la satisfaction d'un noble orgueil.

Nous terminerons donc par deux exemples infiniment plus simples. Nous les connaissons l'un et l'autre pour en avoir été témoins et nous en portons garants.

4. L'idée n'oublie pas

Notre grand-père maternel était le fils d'un vigneron franc-comtois venu dans le Berry à la suite de circonstances qu'on ignore.

Il fut retiré de l'école à douze ans, sachant à peine lire et écrire, et aussitôt envoyé au bois pour y faire des fagots durant tout le jour.

A seize ans, le jeune homme, dont l'idée était de se soustraire aux besognes grossièrement manuelles, apprit tout seul le dessin et réussit à se faire embaucher par un entrepreneur. A dix-huit, il était surveillant de travaux et l'idée d'architecture était déjà dans sa tête. Mais le tirage au sort survint et, comme il était sans relations ni fortune, il dut servir pendant sept ans. La dernière année, la guerre de Crimée survint ; on l'expédia aux Dardanelles. Quand il revint, après la chute de Sébastopol, tout le monde l'avait oublié.

Mais son idée n'oubliait point.

Poussé par elle, il entra, comme piqueur, dans un des chantiers de la ligne de chemin de fer de Paris à Limoges alors en construction, dirigea de nombreuses équipes de terrassiers, puis s'installa dans une petite ville du Centre comme agent voyer.

Travailleur acharné et *aimant par-dessus tout son idée*, il ouvrit un petit cabinet d'architecte et commença à construire des maisons. Trente ans après, son œuvre comprenait collège, hôtel des postes, écoles, groupes scolaires, etc., sans que notre grand-père eût la moindre notion de géométrie, de trigonométrie ou de calcul de résistance des matériaux.

Dans la dernière moitié de sa vie, il fut mis, lors d'un concours pour la construction d'un groupe, en concurrence avec plusieurs

architectes diplômés. Tous étaient sur pied d'égalité. Les projets étaient anonymes. Or ce fut celui du grand-père qui fut choisi.

Conclusion : rien ne permettait logiquement au petit bûcheron de devenir architecte. Mais son idée était de l'être et il le fut.

5. L'idéal créateur

Il y avait à Issoudun un brave homme de curé qui s'appelait le père Chevallier et que nous avons connu dans notre jeunesse. Sa paroisse ne suffisant pas à son activité, il eut une idée extraordinaire qu'il fit partager à un de ses confrères, l'abbé Piperon.

Tous deux conçurent, en effet, le projet de fonder un ordre de missionnaires dont la vocation serait d'évangéliser les tribus sauvages de l'Océanie, les Canaques anthropophages de Nouvelle-Guinée tout spécialement.

Ni l'un ni l'autre des deux prêtres ne possédait le moindre denier, mais ils possédaient leur idée, en attendant d'en être possédés.

Ils commencèrent, à défaut de chapelle spéciale, par dresser un petit autel dans une simple grange, sur un emplacement désert de la ville, place de Vouet. La première messe fut dite devant quatre ou cinq personnes. Le nombre des fidèles s'accrut ensuite peu à peu.

On pourrait croire, devant les sarcasmes que l'entreprise suscita, même dans le monde ecclésiastique, qu'une idée aussi saugrenue ne pouvait conduire nos aspirants missionnaires au-delà de l'Australie quand ils n'avaient même pas en poche de quoi aller jusqu'à Paris.

L'idée prit corps cependant parce que c'était une noble idée où n'entrait que le désir de soustraire des âmes à la barbarie et qui excluait toute ambition de profit. Précisément pour cela les ressources vinrent en abondance. On construisit sur la même place une petite chapelle et quelques bâtiments autour.

Vingt ans après, la chapelle faisait partie d'une basilique. De vastes constructions scolaires élevaient leurs étages en bordure d'un

parc. Les pèlerinages attiraient chaque année une foule immense. Externat, internat, école de missionnaires remplacèrent le culte improvisé.

Au moment où nous perdîmes l'entreprise de vue, la Congrégation des missionnaires du Sacré-Cœur était propriétaire de nombreux immeubles, à Issoudun, à Limoges, à Hambourg, etc. Une flottille de plusieurs bateaux faisait le service d'Océanie où les établissements se multipliaient.

Nous ne saurions dire ce qu'il est advenu finalement de cette prédication océanique. Tout permet de la croire florissante et nous avons entendu parler de l'influence exercée, aux îles Gilbert et autres terres environnantes, par l'un des représentants les plus qualifiés du nouvel ordre, Mgr Alain de Boismenu, évêque *in partibus*, que nous avons connu quand il était encore jeune diacre dans une ville du Berry.

Jamais, nous semble-t-il, il ne fut plus aisé de distinguer la valeur propre d'une idée, nourrie d'un fort lait mystique et transposée dans le monde phénoménal. Il n'y a pas d'autre baguette magique que celle de l'idée dans ce que nous venons de raconter et cependant ne dirait-on pas un véritable conte de fées ?

Conclusion

A quoi bon plaider davantage une cause qui se défend d'elle-même et dont les arguments fourmillent en nous et autour de nous ?

Nous pensons que, parvenu à ce point de l'étude de la pensée, vous aussi êtes convaincu de son pouvoir sur votre existence de tous les jours.

En résumé, l'idée longuement mûrie et coordonnée en pensée, formulée ensuite dans le Verbe et proférée par lui s'imprime dans le *plasma originel* ou substance invisible, intelligente, qui la réfléchit dans le monde formel.

Vous devez cultiver l'Idée unique et choisir une bonne idée ; faute de quoi vous serez victime de l'idée mauvaise, tôt ou tard.

Il vous faut nourrir cette bonne Idée opiniâtement jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour vous porter avec elle. Après quoi, il vous appartient de la conduire et de l'orienter.

Vous aurez fort à faire à ce moment pour ne point devenir l'esclave de votre Idée si vous prétendez agir seul et humainement sur la manifestation. Mais l'Esprit offre son concours inlassablement à qui l'appelle, et il ne dépend que de vous de vous associer au Verbe Créateur.

Créer en Dieu, c'est créer par Dieu. Créant divinement vous n'avez rien à redouter des conséquences humaines de votre pensée, parce que vous ne pensez qu'en alliance étroite avec le Démiurge Créateur.

Uni à l'Esprit Divin, il n'est rien à quoi vous ne puissiez prétendre. C'est la Pensée qui a créé la matière et **c'est uniquement par la pensée que l'homme peut gouverner le monde matériel.**



... dans les montagnes, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

Conclusion

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.

... les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent, les montagnes se soulevèrent.



Table des matières

Avertissement	9
Chap. I : L'empire mystérieux de la pensée	15
1. La pensée sans dimension	15
2. A l'image du Créateur	17
3. La pensée humaine est extra-physique	18
4. La matière est une fiction	19
5. Pas de frontière entre matière et esprit	21
6. L'univers est une grande conscience	21
7. Le squelette psychique	22
8. Le « réel » imaginaire	23
9. Matérialisation et vibrations de la pensée	24
10. La matière est la prison de la pensée	25
11. La pensée sans forme engendre la pensée dans la forme	26
12. La pensée doit se conjuguer avec l'action	27
Chap. II : Le peuple des pensées	29
1. L'enchaînement involontaire des idées	29
2. Mettez de l'ordre dans vos pensées	30
3. Vos pensées sont rarement de vous	31
4. Choisissez une discipline adaptée	32
5. La forme de vos pensées	33
6. Ne laissez personne penser à votre place	34
7. Pensée individuelle et pensée collective	35
8. Ne pas subir mais attirer	36
9. Les bergers du monde invisible	37
Chap. III : Naissance, vie et mort de l'idée	39
1. Rêver n'est pas créer	39
2. Comment faire le vide de la pensée	40

3. Admission de l'idée unique	41
4. La faculté d'imagination	43
5. Développement d'une idée-mère	45
a) Pierre l'Ermite et les croisades	45
b) L'idée maîtresse de Jeanne d'Arc	46
c) Comment l'idée sépara deux continents	47
d) Quand l'idée se mêle de voler	48
e) La fission atomique	49
f) L'idée et la Compagnie de Jésus	49
6. Mort, survivance et résurrection de l'idée	50
Chap. IV : Nourriture de l'idée	53
1. Les géniteurs désintéressés	53
2. Un cas d'idée brisante	55
3. L'œuf de Christophe Colomb	56
4. L'amour et l'intérêt : moteurs de l'idée	57
5. Chacun a sa place	59
6. Il y a un chemin pour vous	60
7. C'est l'intérêt qui fait le bonheur	61
8. Attention à l'idée fixe !	61
a) L'amour sentimental est une idée fixe	63
b) L'idée instinctive de la peur	64
c) Le rôle de l'imagination dans la peur	65
d) La peur physique est d'origine mentale	66
9. L'imagination est fonction de l'intérêt	67
10. Aimez votre idée, votre idée vous aimera	67
11. Quand l'idée devient autonome	69
12. Fécondez de préférence une idée vierge	70
13. Mécanisme de l'idée unique	71
14. Le danger des idées-forces	72
Chap. V : Pensez correctement	75
1. Les chaos pensants	75
2. Cyclones et anticyclones subjectifs	76
3. Attraction et répulsion	78
4. La guerre des idées	79
5. Les forces antagonistes	80
6. Ascension de l'idée	82

TABLE DES MATIÈRES

145

Chap. VI : Le fourmillement des pensées	83
1. Conservez le secret	83
2. L'engrais et le ferment de vos idées	85
3. Affirmez vos pensées	86
4. L'impression du domaine inapparent	87
5. Servir, le grand catalyseur	88
6. Les trains de pensées	88
7. Intensité des pensées nocturnes	89
8. La puissance magnétique de l'idée	90
Chap. VII : Le pouvoir de la pensée sur la matière	93
1. Où commence l'esprit, où finit la matière ?	93
2. L'homme est un être double	94
3. La matrice de l'esprit	95
4. Pensées orphelines	97
5. Comment s'imprime la pensée	98
6. Le processus créateur	98
7. Le souffle de vie	100
8. L'ouverture se produit toujours	101
9. Le mensonge de l'apparence	103
10. Changez les apparences	104
11. Verbe et pensée pétrissent la forme	106
12. Rétention de pensée	107
Chap. VIII : La loi de l'évolution	109
1. La civilisation est fille de l'idée	110
2. Idée et loi d'évolution du monde	110
3. Respectez l'axe de l'évolution	113
4. L'unité de pensée	114
5. Le désintéressement	115
6. Le jeu passionnant de la vie	116
7. Demandez la lumière et vous l'aurez	117
Chap. IX : La pensée créatrice	119
1. L'élévation spirituelle de vos pensées	119
2. Apprenez à concentrer vos pensées	120
3. Sauvegardez l'autonomie de vos pensées	122
4. La clé du succès	123

5. L'harmonie avec la création	124
6. Les anciennes conceptions « magiques »	125
7. La puissance des grandes idées	127
8. Les polarités attractives	127
9. Dans idéal, il y a idée	129
10. La pensée dans la radiesthésie	130
Chap. X : Le pouvoir de l'idée	133
1. Les « déréglés » de la pensée	133
2. La foi qui transfigure	135
3. L'idée sans l'homme	137
4. L'idée n'oublie pas	138
5. L'idéal créateur	139
Conclusion	141



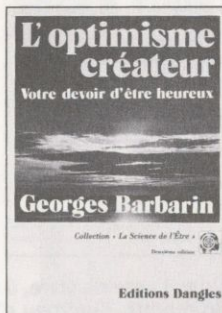
La composition et l'impression
de cet ouvrage ont été réalisées
par l'Imprimerie CLERC
18200 SAINT-AMAND - Tél. : 48-96-41-50
pour le compte des ÉDITIONS DANGLES
18, rue Lavoisier - 45800 ST-JEAN-DE-BRAYE
Dépôt légal Éditeur n° 1253 - Imprimeur n° 3426
Achévé d'imprimer en Janvier 1987

Du même auteur, dans la même collection :

Georges BARBARIN

L'OPTIMISME CRÉATEUR. Votre devoir d'être heureux.

Format 15 x 21 ; 160 pages.



Le mot « optimisme » revêt trop souvent un sens péjoratif ; certains esprits chagrins le considèrent comme une manifestation de la paresse, de la « simplicité d'esprit » doublée d'une incapacité à faire face à l'âpreté de l'existence. Quelle erreur ! Le véritable optimisme, profond et vécu, est une **force prodigieuse**, une merveilleuse impulsion à aller de l'avant, vers un monde créatif, positif, vers l'épanouissement et le bonheur véritables.

Beaucoup perdent leur temps à déplorer le passé, stigmatiser le présent et redouter l'avenir, ce qui constitue le plus sûr chemin pour rendre la vie amère et s'encombrer l'esprit de rancœurs. Nulle maladie n'est plus contagieuse que le pessimisme ; les enfants élevés dans une telle atmosphère contractent le mal de vivre avant même d'avoir vécu !

Or, nous sommes les maîtres de nos sentiments ; il ne tient qu'à nous de voir les choses et les êtres sous un éclairage positif et radieux ; ce livre pratique est d'ailleurs fait pour cela. **Le bonheur se décide et se veut** ; chacun a le libre choix de cultiver la joie ou la tristesse en son cœur ; c'est une convention mentale, un marché que l'on passe avec soi-même.

La joie naît de la joie. **Souriez, riez, enthousiasmez-vous** ; illuminez en vous et autour de vous ; rayonnez ! Le bonheur est partout : dans l'oiseau qui chante, l'enfant qui dort, le blé qui lève, le soleil qui luit...

Et savez-vous tout ce que l'optimisme peut vous apporter de positif, tant au niveau professionnel, familial ou relationnel que sur le plan de votre santé ? L'optimisme a des répercussions inimaginables ; **l'optimisme est créateur**. Cultivez la joie en vous et la vie vous sourira, même sur des plans que vous ne soupçonnez pas. Ceux qui vous entourent seront stimulés par votre bonheur, et votre exemple les stimulera pour les entraîner à leur tour vers la joie de vivre ; c'est pourquoi **vous avez le devoir d'être heureux** ! Propulsez-vous vers ces hauteurs radieuses où vous pourrez respirer la vie à pleins poumons.

Un livre non à lire, mais à vivre... pour vivre heureux.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

- I. Il y a **optimisme et optimisme** - La vision intérieure - Optimisme inné ou acquis...
- II. **Se vider du pessimisme** - Un empoisonnement quotidien - Les citadelles de la peur - La contagion - Les misères consenties...
- III. **Vivez dans l'optimisme** - Les rois de la vie - Agir sur le monde invisible - Enthousiasme et lamentations - Faites la révolution dans vos pensées...
- IV. **L'optimisme est nécessaire** - Les semeurs d'amertume - Un climat mental...
- V. **La réforme de vos sentiments** - La conduite de la vie - Humeur et humeurs - Cherchez la cause et non l'effet - La stratégie intérieure - Décidez au lieu de subir...
- VI. **Cultivez la joie en vous** - L'ensemencement du subconscient - Nouvelle vision des choses - L'état de contentement intérieur - Le sourire - Le rire...
- VII. **L'optimisme et la santé** - Les sources de la santé - L'hygiène morale - Le pouvoir guérisseur en vous - La vie ne désespère jamais...
- VIII. **L'optimisme et les affaires** - Saisir les opportunités - Ne partez jamais battu - Votre capital le plus rentable - Aimez ce que vous faites - Croyez en vous...
- IX. **L'optimisme dans la vie sociale** - La synergie de l'optimisme - La médisance - Cultivez la sympathie - Donnez et vous recevrez - L'optimisme collectif...
- X. **L'optimisme est contagieux** - Fuyez les germes mentaux - Ne luttez pas contre la vie - Semez l'optimisme à la volée ! L'action sur autrui - Optimisme universel...
- XI. **Le maniement des impondérables** - L'homme total - L'énergie subtile...
- XII. **Le devoir d'être heureux** - Ici et maintenant - L'urgence d'être heureux...



Du même auteur :

Georges BARBARIN :

**LE LIVRE DE LA MORT DOUCE.
Comment ne plus redouter l'instant de la mort.**

Format 15 x 21 ; 232 pages.

Dans l'acte de vivre, il n'est pour ainsi dire pas un homme que ne visite la crainte de mourir. Bien peu d'entre nous songent à l'échéance de leur fin avec indifférence : les uns éprouvent de l'effroi, d'autres de la répulsion, mais aucun n'y puise de réconfort.

Or, contrairement aux idées reçues et surtout aux apparences, quelle que soit la cause du décès, l'auteur met en évidence qu'il n'y a jamais de souffrance physique dans l'instant même de la mort. La mort est douce dans tous les cas, non seulement quand elle constitue l'aboutissement de la sénilité et de l'usure organique, ou quand elle termine une maladie, mais encore lorsqu'elle est due à la violence et provient soit de traumatisme, soit d'accident. Dans tous les cas, et surtout les plus dramatiques, il se produit une sorte d'inhibition partielle qui, laissant à la victime sa faculté de représentation mentale, lui retire toute perception de la douleur.

Sans aucunement nier certaines agonies particulièrement longues et douloureuses, l'auteur affirme et démontre avec force qu'à l'instant du « grand passage », les perceptions humaines sont tellement amoindries qu'il est aussi impossible de sentir le passage de la vie à la mort que celui de l'état de veille au sommeil. Pour cela, il s'appuie sur une multitude de témoignages de grande valeur émanant de sommités du corps médical et de personnes ayant été rescapées à l'article même de la mort, parfois même ayant été déjà déclarées décédées par leur entourage et ayant donc véritablement « vécu » la mort. Ce foisonnement de témoignages sincères et authentiques fait exploser une vérité que bien peu d'entre nous soupçonnaient auparavant.

Ce livre réconfortant, rassurant et bienfaisant apporte véritablement une sereine philosophie à tous les êtres hantés par la crainte de l'instant de leur mort. Il nous apprend à regarder la mort en face, non pas telle qu'elle paraît être, mais exactement telle qu'elle est, calme, indolore... et douce. « Plus nous la redoutons, plus elle est redoutable, car elle ne se nourrit que de nos craintes. » (Maurice Maeterlinck.)

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

1. **Qu'est-ce que la mort ?** L'impossible définition - Le principe de vie...
2. **Légende et vérité de la mort** - Méconnaissance du phénomène - La fausse allégorie de la mort - Confusion entre souffrance et mort - Le processus de l'agonie - Apparence et réalité - L'imagination et la douleur...
3. **La peur de la mort** - Le grand vide des philosophies - L'homme naturel ne redoute pas la mort - La mort ressemble à une naissance - La hantise de certains...
4. **Les apparences de la mort** - Le spectacle de l'agonie - La difficulté de penser contre l'apparence - Dormeur et agonisant - Au seuil de la mort...
5. **Thèse de la mort douce** - La mort est toujours simple et aisée - Du rythme de vie au rythme de mort - L'inhibition psychique du mourant - Les Anciens et la mort « suave » - Quelques opinions de Modernes (Schopenhauer, Bichat, Egger, Richet, de Varigny...).
6. **Mort par maladie** - L'état mental des mourants - Le médecin devant la douleur et la mort - Témoignages divers - Morts subites - Morts naturelles ou séniles...
7. **Morts accidentelles, violentes** : asphyxiés, noyés, électrocutés, intoxiqués, collisions, armes, chutes (avion, montagne), fauves, exécutions, empoisonnements, inanition...
8. **Les morts artificielles et provisoires** - Anesthésie, narcose, syncope, léthargie...
9. **Le sommeil, frère de la mort** - Théorie du sommeil - L'agonie médicale organisée...
10. **Le rappel à la vie** - La résurrection est pénible - Le scrupule des médecins...
11. **Simplicité et consentement** - Le mal d'intelligence - Le pouvoir d'accommodation - La volonté et la mort...
12. **Le merveilleux visage de la mort** - Nouveaux témoignages après 25 années.

Du même auteur :

Georges BARBARIN :
COMMENT VAINCRE PEURS ET ANGOISSES. Guide pratique pour retrouver confiance, sérénité et joie de vivre.

Collection « Savoir pour réussir » ; format 13,5 x 18 ; 136 pages.



Le diagnostic de notre époque tient en 4 mots : **LE MONDE A PEUR**. Cette peur diffuse, sournoise et insidieuse est à la fois collective et individuelle. Elle est étroitement liée aux temps troublés que nous traversons, à l'insécurité grandissante, à l'appréhension du lendemain.

Il existe de **nombreuses formes de peurs** : peur de la maladie, de la souffrance, de la mort, de l'au-delà ; peur de soi-même (sentiments d'infériorité ou d'incapacité) ; peur pour sa famille, ses biens, sa situation ; peur de la nature et de ses manifestations ; peur des événements ; peur des autres hommes et de leurs actes... Il faut d'abord **analyser et disséquer les causes profondes et réelles et surtout les conséquences existentielles de vos peurs et angoisses**, afin d'en mettre à nu tous les aspects négatifs et insidieusement destructeurs qui paralysent tout dynamisme et toute progression, individuelle ou collective. Le seul fait d'avoir peur nous met en état d'infériorité par rapport aux circonstances, aux êtres et aux choses, et c'est l'enchaînement infernal générateur de nouvelles anxiétés.

Il faut ensuite, à partir de cette analyse, **modifier profondément notre façon de penser et d'appréhender les choses de la vie**.

L'AMOUR et la FOI sont les meilleurs antidotes de la peur. L'amour universel envers tous les êtres vivants et la création dans son ensemble, la foi en l'avenir... et en vous-même chasseront la peur et l'inquiétude de votre esprit. N'admettez rien de ce qui est laid, mauvais, cruel, négatif, morbide, mais recherchez et mettez en valeur tout ce qui est plaisant, constructif, utile, heureux. Éliminez toute pensée négative ou défaitiste, et imprégnez votre subconscient d'**amour** et de **foi**. Vous deviendrez alors un être « libéré », affranchi des limitations et des craintes, confiant, serein, équilibré, exemple vivant pour vos proches et pour l'humanité.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

1. **L'âge de la grande peur** - Mécanisme de la peur - Le libre arbitre - Les responsabilités - La souffrance des inadaptés - L'universalité de la peur...
2. **Ne craignez point pour vous personnellement** - La peur pour votre corps - Barrez la route aux accidents - Ne redoutez pas la mort - Pour renaître spirituellement - N'ayez pas peur de vous-même - Explorez votre être intérieur...
3. **Ne craignez point pour vos familles** - L'angoisse maternelle - Les liens fluidiques - Soignez votre propre cœur - Le grand devoir de l'exemple...
4. **Ne craignez point pour votre situation ni pour vos biens** - L'importance et le mythe - Cherchez votre axe spirituel - La capitalisation spirituelle...
5. **Ne craignez point les autres** - Méfiance et bienveillance - La clé des cœurs - L'alliance avec les animaux - La peur ne peut cohabiter avec l'amour...
6. **Ne craignez point les choses** - Vivez en accord avec la nature...
7. **Ne craignez point les événements** - Développez vos pouvoirs supérieurs - Comment agir sur les événements - Restez maître du présent - Assainissez votre esprit...
6. **Ne craignez pas le mal** - Les forces négatives - Les faux conducteurs...
Ayez la foi ! Ayez l'amour ! Le grand remède.

Dans la même collection :

Docteur Joseph MURPHY

LA DYNAMIQUE DU BONHEUR

**Le succès, l'harmonie et l'épanouissement
par la pensée positive**

Format 15 x 21 ; 208 pages.

La pensée est matière vivante et créatrice. Une attitude mentale positive, une conviction intime et vraie se concrétisent toujours. Tout ce que nous imprimons avec force dans notre subconscient trouve son expression dans la réalité concrète. Ce que vous désirez existe déjà potentiellement en vous, sous forme d'idées, de pensées et de principes. Sachez comment imprégner votre subconscient de vos convictions qui, si elles sont fermes et inébranlables, se réaliseront.

Les vraies et seules causes de l'insuccès sont la peur, l'incertitude, les croyances superstitieuses, les complexes d'infériorité, la jalousie, la haine, la condamnation de soi, l'hostilité. Les pensées négatives suscitent l'apparition d'émotions et de sentiments négatifs donnant alors naissance à toutes sortes de troubles, maladies, échecs et limitations.

Vous forgez vous-même votre propre destin ; rien n'est prédestiné car tout naît dans votre subconscient et votre attitude mentale est souveraine : c'est elle qui détermine votre expérience et conditionne votre devenir. Il s'agit donc de tirer de vos profondeurs subjectives l'inspiration, l'illumination, l'intuition, la force et la sagesse. **Changez le cours de vos pensées et toute votre vie en sera transformée dans le même sens.**

En apprenant les lois de l'esprit et comment utiliser les forces qui sommeillent en vous — ainsi que ce guide pratique vous l'enseigne — vous ne serez plus une victime mais un vainqueur. Les sages disaient « **L'homme devient ce qu'il imagine et sent.** »

Dans la même collection :

Edward L. KRAMER

CHEMINS VERS LA PUISSANCE

**Le livre qui vous démontrera
que rien ne vous est impossible !**

Format 15 x 21 ; 240 pages ; illustré.

Vous pouvez obtenir tout ce que vous souhaitez, si vous savez correctement planter dans votre subconscient la semence de vos désirs. Savoir exactement comment accomplir chaque acte de votre existence est ce qu'il est primordial d'apprendre. Ce ne sont pas le destin, ni le manque d'argent ou d'occasions favorables qui barrent votre route, mais uniquement vous-même et votre attitude envers la vie, envers les choses auxquelles vous aspirez. Changez cela et vous transformerez tout !

La prospérité, la santé et le bonheur sont les facteurs importants de votre existence. Or ils ne peuvent venir à vous que si vous savez vous servir au mieux des merveilleuses facultés dont la nature vous a gratifié.

Ce livre vous enseigne d'une manière pratique la **grande loi universelle de l'action et de la pensée positive**. La nature est sûre dans tout ce qu'elle fait, ne fait point d'exceptions, ne favorise personne. Conformez-vous à ses lois et vous obtiendrez des résultats en conséquence, et découvrirez que **rien ne vous est impossible !**

Jamais un livre ne vous aura tracé un meilleur itinéraire du succès complet.

Dans la même collection :

Docteur Joseph MURPHY

L'IMPOSSIBLE EST POSSIBLE !

**La maîtrise de votre
puissance créatrice**

Format 15 x 21 ; 192 pages

Votre esprit est tel un jardin dans lequel vous semez des pensées, impressions, connaissances et croyances. Tout ce que vous gravez dans votre subconscient se manifeste dans la réalité concrète : c'est une LOI UNIVERSELLE. L'homme s'en prend constamment aux conditions, événements et circonstances plutôt que de regarder en lui-même et de comprendre ainsi qu'IL DEVIENT (ou qu'il lui arrive) CE QU'IL PENSE tout au long du jour. Votre santé, votre bonheur et votre prospérité dépendent, non point des événements extérieurs ni des actes des autres, mais uniquement de la façon dont vous PENSEZ et SENTEZ.

Quand l'homme découvre sa source et son essence véritables, lorsqu'il s'accorde pleinement à l'infini Créateur, en même temps qu'il rejette les fausses croyances, les erreurs et les superstitions, il devient le véritable maître de son univers et de son chemin de vie. Ce nouveau livre du Dr Murphy vous conduira vers l'harmonie totale avec l'Univers, sur la voie d'une véritable renaissance spirituelle, vers la prise de conscience de votre puissance créatrice intérieure, hors des limitations, des angoisses et de l'ignorance pour faire de vous un être NOUVEAU EFFICACE et TRIOMPHANT.

VIVEZ DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE TOUTES VOS ASPIRATIONS PROFONDES !

**« Toutes choses sont prêtes si l'esprit est prêt. »
(Shakespeare)**